

**480 METRES SOUS TERRE EN UKRAINE**

# LE JOUR DU MINEUR



UN DOCUMENTAIRE DE GAEL MOCAER



Le Fresnoy

Studio national  
des arts contemporains



# NETWORK

**SITE WEB ET BANDE ANNONCE : [WWW.LEJOURDUMINEUR.COM](http://WWW.LEJOURDUMINEUR.COM)**

**FACEBOOK : [HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/GAEL.MOCAER](https://WWW.FACEBOOK.COM/GAEL.MOCAER)**

**TWITTER : [HTTPS://TWITTER.COM/GAELMOCAER](https://TWITTER.COM/GAELMOCAER)**

# LOGLINE

2011. Dans la campagne ukrainienne. Une cérémonie nationale aux allures de kermesse soviétique, désuète, amusante. Puis très vite, dans la mine, la violence d'un univers carcéral explose.

# SYNOPSIS

L'Ukraine, les mines de l'Ouest. Chacun trouve refuge derrière un numéro de matricule, comme un porte-bonheur qui, peut-être, permettra de survivre au chaos.

Une plongée dans les entrailles de la terre qui dévore ses enfants en même temps qu'elle les nourrit, les réchauffe et les éclaire. On a du mal à croire que de ce monde étriqué, oppressant, sans air, sans lumière et sans espace, envahi de métal, de poussière et d'hommes rampants, courbés en deux, puisse sortir quelque chose qui ait à voir avec la lumière.

Ce film est une expérience. Il parle de l'enfermement, tant physique que mental, de la brutalité, de la peur, de cette forme d'animalité que l'on trouve dans l'isolement groupé non volontaire. Il parle de nos zones d'ombres, d'un inconfort physique tel que l'esprit se met en sommeil, que tout désir est anesthésié. Il parle sans vocabulaire de la littérature russe. Il est noir mais pas désespéré.

Une fête, quelques ballons, du jaune et du bleu, une parenthèse dans la vie de ces hommes. Une fleur, une médaille : le salaire de la peur. Mais l'air est-il vraiment plus respirable en surface ?



# **LE JOUR DU MINEUR, POURQUOI ?**

## **10 BONNES RAISONS POUR ALLER VOIR LE FILM**

### **1. LES MINEURS, AU CŒUR DE LA MAJORITÉ**

« Le monde des mineurs est un monde qui est éloigné des préoccupations du grand public ». Pourtant **1 français sur 4** peut compter un mineur dans sa famille. Le monde minier concerne la majorité des français.

### **2. LES MINES, UN MONDE ANCIEN ? NON**

On parle de mines, on pense à Germinal. Pourtant... Le déclin des mines françaises a duré de 1995 à 2004, fin de l'exploitation des dernières mines de houille significatives, en France. **Il y a 9 ans. C'est peu non...** La Chaîne des Terrils ou Le bassin minier du Nord Pas de Calais, entre autres, luttent pour, aujourd'hui, transformer ce paysage qui fait partie de la région, tentent de recycler ses terrils, ses cendres de charbon et ses usines désaffectées... L'histoire minière est contemporaine.

### **3. LE CHARBON O'EST FINI ? NON**

Les besoins miniers n'ont pas disparu avec la fermeture des mines françaises, ce sont bien des coûts de production trop élevés qui ont amené à la diversification des sources énergétiques en France et à la délocalisation. Ailleurs, le charbon est toujours une source importante : **en Chine** principalement, où en 2005 on comptait plus de **20 000 mines houillères** ; **en Ukraine** également où pour le monde postsoviétique le charbon reste l'énergie principale pour se chauffer, faute d'équipements modernes, on en importe même. Et cela sans raconter l'histoire des mines de platines, d'argent, d'or et de bien d'autres minerais, dans le monde entier. Les mines existent.

### **4. FIER D'ÊTRE MINEUR**

Quelques soient les mines, ce qu'elles extraient, leurs techniques, leurs localisations, il existe **UNE condition du mineur dans le monde**. Dans ce film, tout mineur se reconnaîtra et tout enfant de mineur reconnaîtra son père. Descendre au fond de la mine, prendre des risques, s'intoxiquer. Pourtant le savoir faire est là : une fuite, une explosion, un effondrement, une baisse de productivité, le boulot doit être fait et ils sont là pour le faire. Être mineur, c'est la fierté d'un métier.

### **5. UN FILM HUMANISTE**

Gaël Mocaër a filmé les mineurs ukrainiens pendant 2 ans, allant au fond des mines, 480 m sous terre, action qui l'a lié aux mineurs au delà d'une langue qu'il ne parlait pas. Il a dit : « Je venais de remonter et pour la première fois. J'ai senti dans leurs regards [celui des mineurs] de la bienveillance. "**Bonne chance les gars** !". Celui qui descend n'est jamais sûr de remonter. Voilà ce que partagent les mineurs et ce que transmet le film, une fraternité face à la même condition. Et cela nous parvient à travers Gaël.

### **6. UN BRIN D'EXOTISME**

Pourquoi l'Ukraine ? **Paradoxe cynique** : chaque année "Le jour du mineur" est célébré en Ukraine, **héritage patriotique de l'époque soviétique**, pourtant chaque année des mineurs meurent dans des mines, qui n'ont pas changé depuis 1990. Comme si le temps c'était arrêté pour eux à ce moment là. On plonge dans une mine qui pourrait être partout ailleurs et qui se trouve à Bouzhanska, au Sud Ouest de l'Ukraine. Une zone nulle part, avec les restes oublié du soviétisme en 2013. Oui, on dirait qu'on les a oublié là-bas et que **Gaël Mocaër a filmé un monde perdu**.

## **7. UN ZESTE D'IRONIE**

Un film triste... et drôle aussi, une touche d'humour et de dérision étant apportée par la présence décalée du « français » qui vient les filmer. Gaël Mocaër est notre passeur et il n'a pas peur de mettre à l'image sa présence décalée dans un monde qui lui est étranger et qu'il ne comprend pas toujours. **Ça nous a fait rire, ça vous fera rire également**, et tant mieux si c'est drôle, car ces mineurs et les ukrainiens ne manquent pas d'humour.

## **8. QU'EST CE QUE LE TRAVAIL ?**

Les conditions de travail des mineurs nous interpellent tous. La mine questionne les relations hiérarchiques. Elle éduque les « jeunes » sur ce qu'est le travail, et redonne du sens au mot « travail » : quand on est prêt à plonger dans la mine pour quelques grivnas, pour que la mine ne s'écroule pas, pour ne pas qu'elle ferme. Désespoir ou héroïsme ? La tension est là. **Le film nous invite tous à interroger notre relation au travail, nos attentes, notre but, le prix à payer**

## **9. DE LA LUMIÈRE ET DES FEMMES ?**

La caméra de Gaël ne se referme pas sur l'obscurité fascinante des gueules noirs. Il remonte à la surface et se promène dans les lieux de vie : la cantine rose bonbon, les vestiaires bleu piscine, les chevelures rougeoyantes des cuisinières. Les femmes de l'ombre rayonnante de lumière. Nous découvrons que dans les mines il y a des **FEMMES**. Elles ne descendent pas au fond : mais elles épaulent, s'inquiètent, distribuent les jetons, les lampes, les gourdes, les repas. La mine s'ouvre dans son entier et dans tous les genres.

## **10. UN FILM D'ACTION ET DE PUDEUR**

Au cœur de l'action, le réalisateur ramène des images brutes filmées au plus près **de la haveuse...** des risques qui sont pris et donnent la chair de poule. La pudeur côtoie le danger. Le corps des mineurs est mis à nue. Une fois leur artillerie de guerre à la Mad Max ôtée, l'écran révèle des hommes, de simples hommes, de chair et de sang, faibles et fragiles, où leurs larges et robustes épaules ne reposent que sur leur mental et leur volonté de fer. Gaël Mocaër, il faut le préciser, a été reporter de guerre. Montrer du sang et la tragédie des corps abimés, des pleurs, des cris, de la peur, il ne voulait pas. Il voulait filmer leur humanité et leur dignité, **faire un portrait en nuances d'un monde entre la vie et la disparition.**

*Au final Gaël Mocaër s'inscrit dans la lignée de Van Gogh qui commença à peindre pour amener de la lumière dans les mines obscures.*

## QUEL PUBLIC ?

- **8 – 18 ANS** : Démarche éducative sur les thèmes des mines, du travail, de l'ex-URSS
- **18 – 25 ANS** : Documentaire de société, intérêt pour l'action et l'expérience du Grand-reporter
- **25 – 35 ANS** : Histoire de l'Europe contemporaine, questions politiques et économiques
- **35 – 105 ANS ET +** : Droits sociaux contemporains + Devoir de mémoire et transmission + enjeux du redressement productif

=>] Tout public peut y trouver son intérêt voir tous les différents intérêts énumérés simultanément. Il en est de même des **différentes catégories socio professionnelles**, les travailleurs, les employés, comme les cadres et les investisseurs peuvent, selon leur point de vue, trouver un intérêt au film.

**Les corps de métiers** intéressés peuvent être également innombrables : métiers liés à la mine, au renouvellement du bassin minier, travailleurs de l'industrie et de la production, enseignant, chercheurs, documentalistes, environnementalistes, européenistes, cinéphiles, entrepreneurs, DRH, étudiants, etc...

## QUEL DEBAT ?

1. Quel bilan de l'histoire des mines en France et du renouvellement des bassins miniers sur le plan de l'emploi, de la culture et de l'environnement ?
2. Quels sont les points communs et les différences entre les différentes mines dans le monde ?
3. Quelle est la valeur du travail ? Quel est son prix ?
4. Que reste t'il de l'époque soviétique ?
5. Comment analyser les rôles et les répartitions des tâches entre les homes et les femmes dans les mines ?
6. Quelle est la mémoire du monde minier ?
7. Quelle est l'expérience du reporter ?
8. Quel peut être l'impact du film ?

## NOTE D'INTENTION REALISATEUR

Mon film est une **expérience sur l'enfermement**, qu'il soit physique ou mental. Grillages sur les visages et numéros de matricule. L'univers carcéral du charbon n'épargne ni les corps ni les âmes. Pour tourner ce documentaire, il m'aura fallu plus de deux ans et des séjours de plusieurs mois dans la mine de Bouzhanska près de Novovolynsk dans le nord-ouest de l'Ukraine. Une contrée que l'hiver sépare de nos envies (la température y chute jusqu'à -30°C) et probablement de nos rêves.

Là-bas la **fierté d'être une gueule noire** semble résister au temps, à l'Histoire et à la peur qui ne lâche pas ces hommes. Remonter vivant d'une plongée à 375 mètres dans les entrailles de la terre est un défi quotidien. Se faire accepter puis, une fois devenu un des leurs, se laisser avaler par le monstre tôt le matin dans un vacarme de ferrailles qui se froissent et s'entrechoquent. Se plaquer au sol, dans la poussière noire, être broyé puis digéré par les boyaux et les tapis. Enfin être recraché avec le sentiment d'avoir filmé les intestins de la terre et ses ouvriers. J'ai voulu filmer un monde invisible qui n'intéresse personne aujourd'hui.

**Sur l'écume noire de leurs lèvres**, ils plaquent une cigarette et toussent à s'en faire exploser les poumons. Tel un détergent, la vodka leur décape la gorge. Ils recrachent alors le peu de salive qu'il leur reste. Pendant ce temps, une faucille et un marteau dansent au dessus de leurs têtes. **Moi, je filme.**

Ces mineurs ne sont montrés ni comme des héros ni comme des damnés de la terre. Je les ai filmés comme ils sont, avec leurs défauts, leurs regards et leur humour.

J'ai toujours été attiré par les mondes en disparition, les univers en ruines. Dans tous mes documentaires, je me suis accroché à ma caméra comme à un espoir mince, c'est-à-dire souvent seul, sans assurance et dans des contextes incertains.

Ce que l'on appelle à tout bout de champ « **le cinéma du réel** » est pour moi ici « réellement » à l'œuvre, de mon parcours initial dans l'ascenseur branlant aux tréfonds des galeries incertaines, poisseuses et suintantes, jusqu'aux moments où les mineurs m'interpellent, « *Filme ! Filme !* » quand ma caméra ne peut enregistrer qu'un plafond en bois qui s'effondre. Et la mort possible de ces hommes. Et la terrible insignifiance d'images qui auraient pu ne jamais remonter jusqu'à vous.

Gaël Mocaër

## BIO GAËL MOCAËR

Gaël Mocaër est né en 1972 à Bayonne. Il grandit entre la France et l'Afrique avant de se consacrer à des études audiovisuelles. Chef monteur en 1996, il a un désir plus fort que tous les autres : raconter ses propres histoires.

En 1999, il achète une petite caméra et part à Madagascar vivre pendant 6 mois avec des tireurs de pousse-pousse. « *Une ombre entre deux roues* » remporte plusieurs prix avant d'être acheté par de nombreuses chaînes de télévision. En 2001 il tourne « *Antisocial* », un court-métrage satirique qui gagne le premier prix du Festival du film de Béziers. En 2002, il réalise « *Madagascar, sept mois de chaos* », chroniques d'un pays aux frontières de la guerre civile. La même année, une guerre éclate en Côte d'Ivoire. Sanglante. Après une semaine de tournage à Abidjan, il est arrêté par la DST, emprisonné et accusé d'espionnage. Toutes ses images sont détruites. En 2003, il réalise *Mémoires de l'île Sainte-Marie*, sur l'histoire mouvementée d'une île aux mains des pirates puis des colons français. La même année, il rejoint l'Irak où la guerre fait rage pour l'agence de presse Capa. En 2005, retour à Madagascar et à ses rituels funéraires, il tourne *Sur la terre des Ancêtres*, sur le retournement des morts Betsimisaraka.

En 2007, il tourne « *Madagascar, des baleines et des hommes* » diffusé sur France 5. Il débute aussi le tournage de son premier long métrage pour le cinéma : *No Popcorn On the floor*. Une plongée pendant un an dans la vie du cinéma indépendant de Bayonne, l'Atalante. Le film sort sur les écrans hexagonaux en avril 2009. Au mois de novembre de la même année, sa rencontre avec le photographe Youry Bilak, le mène au fond d'une petite mine de charbon en Ukraine. Il commence le tournage du « Jour du mineur » à 400 mètres de fond qui s'étalera sur deux ans. En mars 2011 puis en septembre, retour à la guerre. Benghazi puis Tripoli, il est en Libye pour filmer la chute de la dictature de Khadafi. Il réalise deux reportages pour la chaîne franco-allemande Arte.

En juillet 2012 il termine le montage de son documentaire « Le jour du mineur ». En juillet 2013 il finit la post-production et rencontre le président d'Acom France, Patrice Delattre pour lancer une tournée du Jour du mineur dans les bassins miniers français.



# FILMOGRAPHIE

## FILMS DOCUMENTAIRES POUR LE CINEMA

- **Le jour du mineur (1h20mn - 2012)** Long-métrage documentaire..  
*Sélectionné à l'IDFA Amsterdam*
- **No popcorn on the floor (1h30mn - 2009)** Long-métrage documentaire.  
*Sorti en salles le 29 avril 2009. Format 35mm*  
*Produit par Beta Prod et distribué par ADR Distribution (10 copies)*  
*Partenaires : Télérama / Radio Nova / Libération*

### Selections Officielles

Doc'Miami International Film Festival – Etats-Unis – Mai 2010  
Festival du film Grolandais de Quend – Août 2009  
Festival International du film de Tehéran – Iran – Février 2009  
Festival du film de Vendôme – Décembre 2008  
Festival International du film de Biarritz – Octobre 2008  
Festival du film d'Antofagasta – Chili – Août 2008  
*Soutenu par Europa Cinémas.*

## DOCUMENTAIRE TV 52MN

- **Une ombre entre deux roues (52mn - 2002)** Documentaire social.  
*Diffusé sur Arte - RFO - TV5 - France 5 - TPS - CANAL SAT*  
*Festival International du film Insulaire - Groix - Août 2003*  
*Festival Jean Rouch - Musée de l'Homme - Paris 2003*  
*Festival Vues d'Afrique - Montréal 2003*
- **Madagascar, sept mois de chaos (52mn - 2002)** Chroniques de guerre.  
*Diffusé sur Arte - RFO - TV5 - TSR - MBC1 - CANAL SAT - RTA*  
*Dvd chez l'Harmattan « Révolution »*  
*Sélection compétition officielle FIPA - Biarritz 2003 / Festival Vues d'Afrique - Montréal 2004*  
*Festival du Film des Droits de l'Homme - Paris 2003 / Festival du Port - Ile de la Réunion - Septembre 2003*  
*Festival Regards Comparés - film ethnographique - Paris - Octobre 2003*  
*One World Human Rights Film Festival - République Tchèque 2003*  
*Festival International du film d'Amiens - 2003*
- **Côte d'Ivoire, la sale guerre (52mn - 2002)** Documentaire.

*RFO et TV5 Monde. Emprisonnement à la DST d'Abidjan pour « espionnage »*

- **Mémoires de l'île Sainte-Marie (52mn - 2003)** Documentaire historique.  
*Diffusé sur RFO et TV5*  
*Festival International du Film Insulaire - Groix 2004*  
*Festival "Un siècle d'images sur Madagascar" - Antananarivo 2004*
- **India Day (52mn - 2003)** Documentaire  
*Diffusé sur RFO - RFO Sat - TV5 Monde*
- **Sur la Terre des Ancêtres (52mn - 2005)** Documentaire ethno.  
*Diffusé sur France 5 - France Ô-TV5*  
*Acheté par l'Unesco. Disponible en VOD.*
- **Madagascar, des baleines et des hommes (52mn - 2010)**  
*Documentaire ethno-animalier*  
*Diffusé sur France 5 - Ushuaia TV - Planète Thalassa - TV5 Monde*  
*Festival Filmar - Hendaye - Avril 2010*

## REPORTAGES

- **La longue marche vers la liberté (13mn -2011).** Arte Reportage
- **La libération de Tripoli (22mn - 2011).** Arte Reportage

## COURTS METRAGES

- **Antisocial (3mn - 2001)** Fiction.  
*Premier Prix du festival du court-métrage de Béziers*  
*Autres Sélections Officielles :*  
*Festival des Très Courts - Paris Forum des Images - Avril 2001*  
*Libre Court Web Bar - Paris - Avril 2001*  
*Festival Open du Court - Paris Espace Saint-Michel - Mai 2001*  
*Festival des Invisibles - Paris Centre de l'ADAC - Juin 2001*  
*La Première Longue Nuit du Premier Court - Paris l'Autre café - Juillet 2001*  
*Festival Ecran Libre - Aigues Mortes - Septembre 2001*  
*Festival Côté Court - Saint Amand Montrond - Novembre 2001*

# **A PROPOS DE GAËL MOCAËR**

## **Références :**

Wikipedia : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Ga%C3%ABl\\_Moca%C3%ABr](http://fr.wikipedia.org/wiki/Ga%C3%ABl_Moca%C3%ABr)

IMDB : <http://www.imdb.com/name/nm3345450/>

## **Article**

<http://www.yallah-yallah.net/blog/le-jour-du-mineur-gael-mocaer-documentaire/>

## **Web & Presse sur le précédent film**

<http://www.nopopcorn.net/press-junk.html>

Télérama : <http://www.telerama.fr/cinema/ma-soiree-virtuelle-a-bayonne,37605.php>

*Libération / Le Monde / Ecran Total / Studio Ciné Live / Evéne / AFP etc...*

*France Inter / Radio Nova*

*Précédent reportage sur Arte*

<http://www.arte.tv/fr/tripoli-chronique-d-une-liberation/4115998,CmC=4116004.html>

## NOTE DU PRODUCTEUR

**Gaël Mocaër** a débarqué en plein hiver à l'aéroport de Kiev, avec caméra, disque dur, mixette, micro, appareil photo, dans ses bagages, un équipement de tournage pour faire face à des conditions de tournage difficiles, -30°, dans la nuit des galeries souterraines, **un homme machine, une machine de guerre. Son but : filmer les mineurs au nord ouest de l'Ukraine.** Il ne parle ni ukrainien ni russe, mais, suite à la rencontre du photographe **Youry Bilak**, il est concerné et veut filmer.

Immersion totale sans recul mais en conscience. Un jour, ces images étranges, anachroniques, intrigantes, nous parviennent. Les mineurs de l'ouest sont peu connus. Des scandales explosent à propos des mines, où ces dernières années plusieurs dizaines de mineurs ont trouvé la mort suite à des effondrements. Les oligarques sont accusés : **pourquoi ne les modernisent ils pas ?** Ils ont « hérité » des entreprises soviétiques, et grâce aux différents marchés, amassent des sommes colossales, achètent des œuvres d'art, des clubs de foot, construisent des stades. Mais les mines, elles, ne changent pas, se détériorent par contre, le salaire des mineurs est gelé depuis 1990. **Le temps s'est arrêté à la chute du mur.** Suite aux accidents, aux scandales, des promesses sont faites et plus rien. Mines et mineurs retombent dans l'oubli. Ce qu'ils extraient ne rend pas l'Ukraine indépendante énergétiquement pour autant, elle reste sous l'emprise du patriarche russe. Au cœur d'une problématique post-soviétique et eurasiennne, **le film au moment où nos métallurgistes se battent, ne peut que faire écho aux citoyens français et européens.**

Le travail de Gaël Mocaër est fin et de longue haleine, développé avec habileté, et diplomatie, **il devient mineur avec les mineurs**, il les amuse, il ne ment pas. Cela dure 2 ans. Ethnographique, sociale, politique, il a fait d'une sombre zone charbonneuse en désuétude, avec des hommes courbés, soumis à l'ironie d'un bal patriotique à la gloire du mineur, une œuvre lumineuse. Dans l'ombre et la clarté, Gaël, le français à la caméra, nous guide vers eux, héros soviétiques et malades alcooliques. Il se prend en dérision, s'amuse de leurs moqueries. Ils sont de bons camarades. Mettre les mineurs dans la lumière, un projet ancien, dont il hérite de Vincent Van Gogh.

Après deux ans de tournage il veut aller jusqu'au bout d'un film inédit, ne pas le gâcher juste à la fin, ne pas trahir Serioja, Aleksei, Olga, Katerina, Mia... l'Ukraine. Eaux Vives Productions s'est spécialisé dans les films tournés à l'est. Voyageant souvent en Ukraine, nous sommes très sensibles à la diffusion d'une autre image de l'Ukraine, ni misérabiliste ni idéaliste, un regard juste, simple sur ces hommes et ces femmes qui ne sont pas si loin de nous, humainement et économiquement. Nous souhaitons soutenir le travail de Gaël Mocaer décidément engagé auprès des hommes de manière universelle, en Guinée, à Madagascar, en Ukraine ou en France.

En termes de production, le projet a déjà suscité l'intérêt en étant sélectionné au Work in progress au Festival International des Arcs 2012, au FIPATEL, FIPA 2013, pour la première mondiale au Festival International du Documentaire d'Amsterdam en novembre 2013. Un partenariat a été élaboré avec ACOM France (Associations des communes minières) et ACOM Europe, afin de réaliser une tournée du film en France et en Europe à Partir du 4 décembre 2013, jour de la fête de la Sainte barbe, Sainte des mineurs.

Le soutien d'ARTE permettrait à tous les anciens mineurs et descendants de mineurs en France, à tous les travailleurs et fils de travailleurs, à tous citoyens, de voir ce film qui touche de manière universelle au delà des frontières.

## FILMOGRAPHIE PRODUCTEUR

**EAUX VIVES PRODUCTIONS** est une société de production de longs métrages, de courts métrages et de documentaires. Elle démarre son activité à l'automne 2008. La Société produit des films de cinéastes dont les univers sont ouverts aux autres et qui dans le même temps posent un regard lucide et/ou décalé sur le monde actuel, d'hier et de demain. Par ailleurs, EAUX VIVES cherche à favoriser l'émergence de cinéastes qui proviennent d'autres arts visuels, créant ainsi une passerelle entre différents domaines artistiques.

### Films en développement

2013 *Au Seuil du Monde* de Philip Martin / 70min / HD  
2013 *Peter Haarlem* d'Éric Watt / 90min / HD / en écriture  
2013 *Volcano* de Roman Bondarchuk / 90 min  
2013 *A l'école du "on est cap" ?* de Caroline Swissen / 90 min

### Films en postproduction

2012 *Le Jour du Mineur* de Gaël Mocaër / 78' / HD / 2013  
2012 *Hungry Man* de Philip Martin / 90min / (Sélection Karlovy Vary 2013)  
2012 *L'auditorium* de Karim Yakoubi / 55' / DV / 2013

### Films en diffusion

#### Long-métrages

2012 *Chaika* Production executive, de Miguel Angel Jimenez / 90min / 35mm  
2012 *Le système Kaplinski* de Raphaël Gianelli-Mariano / 90min / HD / 2011

#### Court-métrages

2012 *Les autres* de Gilles Martinez / 20 min

### Films du catalogue

2011 *Le Système Kaplinski* de Raphaël Gianelli- Mariano / 90min / HD / 2011  
2009 *Le Voyage Liquide* d'Éric Watt / 63min / miniDV / décembre 2009

*LIVRET DE DISTRIBUTION / « LE JOUR DU MINEUR »*



## **JOURNAL DE BORD DU REALISATEUR**



25 août. Image #2 / J'ai commencé à le filmer de dos, il rigolait. Quand il s'est retourné je me suis dit "Mais il a un truc bizarre à l'oeil non ?". Oui effectivement. Du sang.



26 août. Image #3 / Tolik est infirmier au fond de la mine. Un type qui cause, beaucoup, un type attachant et farfelu aussi. Ce jour là il avait amené le mélodica de son fils pour le réparer.



27 août. Image #4 / Centre de communication. Le gars de dos est le "dispatcheur", c'est lui qui fait la liaison entre le puits de la mine et la surface. Instrumentation des années 50/60 qui donne la température et la pression atmosphérique entre autres. La première fois que je suis entré dans cette pièce je me suis cru dans un vieux James Bond.



28 août. Image #5 / Oups, image d'hier. Masque à gaz des mineurs. J'ai eu droit à une formation accélérée sur son utilisation avant de descendre avec celui-là en bandoulière. J'ai surtout retenu que parfois il peut ne pas s'ouvrir ou alors difficilement car peu utilisé (un gage de sécurité non ?). Au fond de la mine beaucoup le posent à l'entrée de la galerie car il empêche de ramper et d'être complètement mobile. En cas d'accident, si un mineur ne porte pas son masque, sa famille n'est pas indemnisée.



29 août. Image #6 / Atelier de soudure. Dans un amas de tôles rouillées, de boue et de bruits stridents les hommes réparent ou fabriquent des pièces qui servent sur les machines au fond de la mine. Leurs fringues sont comme les bouts d'acier qui les entourent, ils tombent en lambeaux. Madmax made in Ukraine.



30 août. Image #7 / Poste de sécurité de l'entrée de la mine Bouzhanska. Au début du tournage les gars de la sécu dépendaient de la mine et connaissaient tous les mineurs. Après les élections de 2010 c'est une société privée qui a repris la sécurité en main avec treillis militaires et chiens de garde bien dressés. L'ambiance à un peu changée. Zèle ou paranoïa devant la barrière ? Je ne sais pas exactement. Une chose est sûre, ils étaient nettement plus cons.



31 août. Image #8 / Haveuse avant l'extraction. En mouvement c'est le chaos, la poussière et l'aveuglement. La machine, guidée par les mineurs à la main, glisse sur les rails et croque la houille. Le charbon est emporté sur le tapis. Je me rappelle avoir pris pas mal de risque pour filmer ses dents à 15cm en action, le tout en ayant pleinement conscience qu'un seul faux mouvement pouvait me broyer les mains.



1er septembre. Image #9 / Plaques de soutènement. Elles pèsent plusieurs centaines de tonnes et sont montées sur vérins hydrauliques. Elles supportent les 400 mètres de terre au dessus de nos têtes. Hauteur de la galerie : entre 50 et 70cm dans lesquels il faut pouvoir ramper et travailler.



## LIVRET DE DISTRIBUTION / « LE JOUR DU MINEUR »

2 septembre. Image #10 / Mineurs avant la descente. Un coin calme dehors près des ascenseurs où les hommes viennent prendre l'air, discuter, manger des graines de tournesol ou fumer leurs cigarettes avant d'être avalés par la mine. J'aime bien cette image et ces corps face à l'horizon. Je me rappelle exactement du moment où je l'ai prise. Je venais de remonter et pour la première fois j'ai senti dans leurs regards de la bienveillance. "Bonne chance les gars !"



3 septembre. Image #11 / Statue de mineur à l'entrée de Novovolynsk. J'ai filmé plusieurs fois ce gars en béton qui date des années 60 et qui souhaite la bienvenue aux automobilistes. On ne le voit pas bien sur cette photo mais sa main droite est disproportionnée, certainement pour montrer la dureté du travail et la force des hommes russes à l'époque (l'Ukraine est indépendante depuis 1991).



4 septembre. Image #12 / Pancarte près des ascenseurs que les mineurs voient avant de descendre : " N'OUBLIE PAS QU'ON T'ATTEND A LA MAISON - LA SECURITE AVANT TOUT". Elle est en bois et a été peinte à la main par un mineur de Bouzhanska.



5 septembre. Image #13 / Cuisinières de la cantine. Remarquez leurs vêtements de travail très..comment dire..particuliers. Dans cette cantine aux murs couleur saumon, le personnel des bureaux et de la surface vient se restaurer. Trop cher pour la majorité des simples mineurs de fond qui amènent leur propre repas, un bout de pain et du lard. Ces cuisinières ont été très sympas avec nous pendant le tournage malgré leur angoisse : que je filme ces hommes qui viennent s'envoyer de la vodka dans le gosier plusieurs fois dans la journée. L'alcool n'étant autorisé qu'à certaines heures.



6 septembre. Image #14 / Diplôme reçu lors de la cérémonie annuelle du "jour du mineur" où les "meilleurs" mineurs sont récompensés. Accompagné d'une rose. Certains reçoivent une enveloppe avec de l'argent, l'équivalent de 5 ou 10 euros, difficile de savoir car ils n'ouvrent ces enveloppes qu'à l'abri des regards. le salaire mensuel d'un mineur tourne autour des 300 euros par mois.



## LIVRET DE DISTRIBUTION / « LE JOUR DU MINEUR »

7 septembre. Image #15 / Extraction. Boucan infernal du moteur de la haveuse. Moment agréable, excitant, mais difficile à filmer car je devais reculer en rampant au fur et à mesure que la machine et le mineur avançait.



8 septembre. Image #16 / Tri du charbon. Trois femmes autour d'un tapis séparent les pierres du précieux minerai noir. Répéter les gestes, les même gestes, encore et encore, jusqu'à épuisement pour un salaire de 120 euros par mois. Cette nuit-là, il faisait froid, bien en deça de zéro, nous avions tous le nez rouge et les traits de nos visages étaient blanchis par l'atroce lumière industrielle blanche qui nous surplombait.



9 septembre. Image #17 / Tri du charbon sous la neige. Les températures descendent parfois jusqu'à moins 20°. Ce tapis tombe souvent en panne. Moteur trop vieux que l'on bricole puis bricole à nouveau, indéfiniment. Il se retrouve aussi souvent arrêté parce que des cailloux ou des gravillons bloquent la chaîne. Un tapis à l'arrêt signifie une cadence de travail bien plus importante une fois qu'il sera réparé. Il faudra bien rattraper le retard...



10 septembre. Image #18 / Vestiaires de mineurs. De la fumée partout, une odeur de transpiration et de vapeurs d'eau chaude venue des douches. Des néons au plafond. Un sol glissant et des bruits de sacs plastiques qui se froissent et se défroissent quand les mineurs prennent leurs affaires personnelles (sandales, savon, serviettes, slips etc...). Ces grilles...prison...compartiments des différents groupes de travail...compartiments mentaux.



11 septembre. Image #19 / Vestiaires. Un numéro.



12 septembre. Image #20 / Vestiaires. A la sortie des douches collectives les hommes passent tous devant ce miroir. La poussière de charbon s'est introduite partout dans le corps, le nez, les oreilles et les yeux. C'est autour des yeux et des cils qu'il faut frotter le plus pour ne pas avoir l'air maquillé. Je me rappelle avoir abandonné en me disant ça va partir avec deux ou trois douches et demain on ne verra plus rien...erreur, c'était pire de jour en jour.



13 septembre. Image #21 / Chasse-neige devant la mine. C'était au mois de février et il fallait bien enlever ce manteau blanc pour que les camions chargés de charbon puissent prendre la route. Je venais de filmer les femmes de la mine en guenilles, harassées, fourbues par leur travail, loin des fantasmes de cet homme dans sa cabine. C'était une image inattendue qui m'a fait sourire.



14 septembre. Image #22 / Négociant en charbon. Je l'ai filmé dans la tour de tri, plus particulièrement dans la cabine où les femmes manoeuvre le train. Il observait la houille se déverser dans les wagons. Le directeur du complexe technique lui faisait des courbettes dans tous les sens en essayant de lui vendre le plus de wagons remplis possibles. La dent en or ? Un classique là-bas ! Ca ne s'oxyde pas. Il en avait plusieurs rangées.

**LIVRET DE DISTRIBUTION / « LE JOUR DU MINEUR »**



15 septembre. image #23 / Communication téléphonique au fond de la mine. Avec ce téléphone on peut appeler la surface. Il faut prendre le temps de faire les numéros lentement sur le cadran et attendre, longtemps...En cas d'urgence, je ne sais pas... Rester calme ?

## STRATEGIE DE DIFFUSION

### 1. FESTIVALS :

- **IDFA** : Le film a été sélectionné pour sa première mondiale à l'IDFA, Amsterdam, Novembre 2013.
- **DOCUDAYS** : Première du film en Ukraine pendant le festival de documentaire Docudays en mars 2014

### 2. PARTENAIRES DE DIFFUSION :

- **ACOM FRANCE** : une tournée est prévue en partenariat avec les villes minières de France en décembre 2013, après la fête de la Sainte Barbe, fête de tous les mineurs.
- **EURACOM** : un partenariat sera mis en place avec EURACOM
- **REGION NORD PAS DE CALAIS** : La région va soutenir la diffusion du film grâce à son dispositif "Mineurs du monde" et au soutien de Michaël Karl Hoin.
- **LE FRESNOY** : l'école a soutenu le film en prenant en charge le mixage son dans ses studios et sera présente également lors de la diffusion du film dans le Nord pas de Calais
- **COMMUNE IMAGE** : a soutenu le film pour l'étalonnage et nous soutiendra pour une diffusion à Saint Ouen
- D'autres partenariats sont en train d'être mis en place.

### 3. OUTILS

- Le press kit est réalisé en Français et en anglais
- L'affiche est réalisée en français et en anglais
- Un **trailer** et un site **internet** existent
- Le film est traduit en français et en anglais.



**CONTACTS**

**Gael Mocaer / GAEL MOCAER FILMS**  
0609700324 /  
[gaelmocaerfilms@gmail.com](mailto:gaelmocaerfilms@gmail.com)

**Xenia Maingot / EAUX VIVES  
PRODUCTIONS**  
0174734473 /  
[xmaingot@eauxvivesproductions.com](mailto:xmaingot@eauxvivesproductions.com)

**CONTACT TOURNEE ET DIFFUSION**  
Emmanuelle Faucilhon  
0645742045 /  
[emmanuelle.faucilhon@yahoo.fr](mailto:emmanuelle.faucilhon@yahoo.fr)